

DEPARTEMENT DE LA SAVOIE

COMMUNE DE SOLLIERES-SARDIERES



PLAN LOCAL D'URBANISME REVISION

1.1- RAPPORT DE PRESENTATION

ARRET DU PROJET Vu pour être annexé à la délibération du	ENQUETE PUBLIQUE Vu pour être annexé à l'arrêté du	APPROBATION DU PROJET Vu pour être annexé à la délibération du
---	---	---

Odile BAIMA
Michel FABRE
Martine BORRELY
SEPTEMBRE 2008

SOMMAIRE

I- PRESENTATION GENERALE	4
1- APERCU HISTORIQUE ET ADMINISTRATIF	5
1.1. ELEMENTS D'HISTOIRE	5
1.2. ASPECTS ADMINISTRATIFS.....	6
2- CARACTERISTIQUES GENERALES.....	7
 II- ETAT INITIAL / DIAGNOSTIC	 9
1- DEMOGRAPHIE	10
1.1. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION COMMUNALE	10
1.2. REPARTITION DE LA POPULATION.....	11
1.3. COMPOSITION DES MENAGES	12
2- BATI EXISTANT ET RYTHME D'URBANISATION	13
2.1. MODE DE CONSTRUCTION ET EVOLUTION	13
2.2. RYTHME D'URBANISATION.....	14
3- ACTIVITES ECONOMIQUES	16
3.1. LES ACTIFS ET L'EMPLOI	16
3.2. SERVICES - INDUSTRIE - ARTISANAT	16
3.3. L'ACTIVITE AGRICOLE	18
3.4. L'ACTIVITE TOURISTIQUE.....	23
4- EQUIPEMENTS – INFRASTRUCTURES	27
4.1. TRANSPORT - DEPLACEMENTS.....	27
4.2. EAU POTABLE.....	28
4.2. ASSAINISSEMENT	42
4.3. COLLECTE ET TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES	43
4.4. EQUIPEMENTS COMMUNAUX ET ASSOCIATIONS	43

III- ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT	47
1- PARC NATIONAL DE LA VANOISE	48
2- ZNIEFF / NATURA 2000 / ZICO	49
2.1. ZNIEFF	49
2.2. NATURA 2000	57
2.3. ZICO	58
2.4. SYNTHÈSE DES ENJEUX LIÉS AUX ZONES NATURELLES REMARQUABLES.....	59
3- FORÊT COMMUNALE DE SOLLIÈRES SARDIÈRES	61
4- RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES.....	63
4.1. RISQUES NATURELS	63
4.2. RISQUES TECHNOLOGIQUES	68
5- VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES	69
 IV- ANALYSE PAYSAGÈRE	 71
1- MORPHOLOGIE GÉNÉRALE	72
2- VÉGÉTATION	76
3- SENSIBILITÉS PAYSAGÈRES	78
4- PAYSAGES URBAINS	80
 V- CHOIX D'AMÉNAGEMENT.....	 82
1- ORIENTATIONS D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT / PRINCIPES GÉNÉRAUX.....	83
2- LIMITATIONS APPORTÉES À L'UTILISATION DU SOL	86
3- JUSTIFICATION DES DÉTAILS DU ZONAGE.....	90
 VI- INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT	 97
 VII- PRISE EN COMPTE DU PORTER À LA CONNAISSANCE	 106

I – PRESENTATION GENERALE

1- APERCU HISTORIQUE ET ADMINISTRATIF DE LA COMMUNE

1.1. ELEMENTS D'HISTOIRE ¹

Dès le chalcolithique (vers 1800 av. J.C.) la grotte des Balmes, à Sollières, est occupée et le sera longtemps encore, surtout au bronze final (vers 1000 av. J.C.). Ses habitants sont des mineurs qui exploitent les filons de cuivre de la région. Ils ont laissé des vases, des graines carbonisées, de petits objets de bronze...

La grotte fouillée depuis 1972 a livré une hache de serpentine polie, une graine de bois de cerf perforée, des vases entiers, de nombreux fragments de poterie... Tous ces objets sont exposés dans la salle archéologique installée dans l'ancien four banal.

Outre ses chapelles : Saint Sébastien, Saint Pierre, Saint Claude, Sainte Marguerite..., Sollières possède une belle église. Reconstituée au XIX^e siècle, elle a gardé son mobilier ancien. Le retable du maître-autel, dédié à Saint Etienne, est dû à deux artistes de la Val Sesia, Todescoz et Mollin (1680), tandis que l'autel du Rosaire (1713-1714) est dû au sculpteur de Termignon Rosaz Sébastien. Elle possède également de beaux ornements en soie brodée d'or, offerts par la duchesse Christine de Savoie.

Sardières est un site historique sur lequel se serait déroulée, vers l'an mille, une légendaire bataille entre le marquis de Suse et Bérold de Saxe. La tradition veut que, pour célébrer sa victoire, Bérold ait fait élever une chapelle dédiée à Saint Laurent. La porte d'entrée de cette chapelle, devenue depuis l'église paroissiale, est ornée d'un beau heurtoir dont la plaque de fer ciselée représente un combat. Cette chapelle bénéficia de la faveur des princes de Savoie. En 1383, elle reçut un legs du Comte Vert. Au XVII^e siècle, les habitants de Sardières demandèrent de former leur propre paroisse, ce qui leur fut accordé en 1627 : la chapelle fut agrandie pour devenir église. Avec son fin clocher, l'église de Sardières est très élégante, ses retables sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

¹ D'après « Le guide de la Maurienne » - Chapitre sur Sollières-Sardières - Edition La Manufacture – 1991.

1.2. ASPECTS ADMINISTRATIFS

Administrativement rattachée au Canton de Lanslebourg-Mont-Cenis, Sollières-Sardières est membre à part entière de la Communauté de Communes de Haute-Maurienne Vanoise créée en 2002, en remplacement du District de Haute-Maurienne.

Les principales compétences exercées par la structure sont les suivantes :

- Aménagement de l'Espace (contrat global de développement – contrat de pays, contrat station moyenne...),
- Développement Economique (développement touristique, agricole, artisanal et commercial...),
- Protection et mise en valeur de l'environnement (collecte et traitement des déchets ménagers, contrat de rivière Arc et Affluents, sentiers ...),
- Voirie et transports,
- Politique du logement et du cadre de vie
- Construction, entretien et fonctionnement des équipements,
- Centre de secours et de lutte contre l'incendie dans le cadre du SDIS de la Savoie.

La Commune adhère également au Syndicat du Pays de Maurienne dont les fonctions sont :

- la gestion, l'animation et la coordination notamment du Contrat Global de Développement, de la procédure contractuelle Leader II, des politiques contractuelles de l'environnement, du Contrat Rivière Arc et affluents, ...
- la réalisation d'actions de promotion touristique et en faveur du développement du tissu industriel de la vallée de la Maurienne, ...

La Commune relève, avec Termignon et Bramans, du SIVU (Syndicat Intercommunal à Vocation Unique) du Val d'Ambin pour ce qui concerne l'assainissement.

2 – CARACTERISTIQUES GENERALES

La Commune de Sollières-Sardières occupe une partie du fond de la vallée de l'Arc en Haute-Maurienne. Ses versants d'orientation générale Est-Ouest, sont très raides et boisés sur les pentes inférieures. Elle est située en périphérie Sud du Parc National de la Vanoise, entre les Communes de Bramans et de Termignon.

La morphologie de la Commune présente la caractéristique d'être éclatée en trois hameaux :

- Sollières-l'Adroit (1310 m) - village au Nord de la Commune (Chef-lieu), sur un versant adret au pied de la Dent Parrachée.
- Sollières l'Envers (1290 m) - village plus au Sud, sur le versant ubac au pied du Mont Froid et du signal du Petit Mont Cenis.
- Sardières (1500 m) – village situé sur un plateau surplombant de 300 m le fond de vallée, en aval de la pointe de Bellecôte. Ce dernier hameau constitue un autre ensemble différent des deux préc »dents et se reliant avec Aussois.

La superficie de la Commune est de 3329 ha dont 3257 ha cadastrés. Le relief varie de 1200 m à 3400 m. La partie boisée couvre une superficie de 1200 ha. Les alpages et les landes représentent 1100 ha environ.

Plan de situation



II – ETAT INITIAL - DIAGNOSTIC

1- DEMOGRAPHIE

1.1. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION COMMUNALE

Après avoir atteint une population maximale de 689 habitants au milieu du XIXème siècle, Sollières-Sardières a connu une phase importante de déclin de sa population jusqu'en 1968.

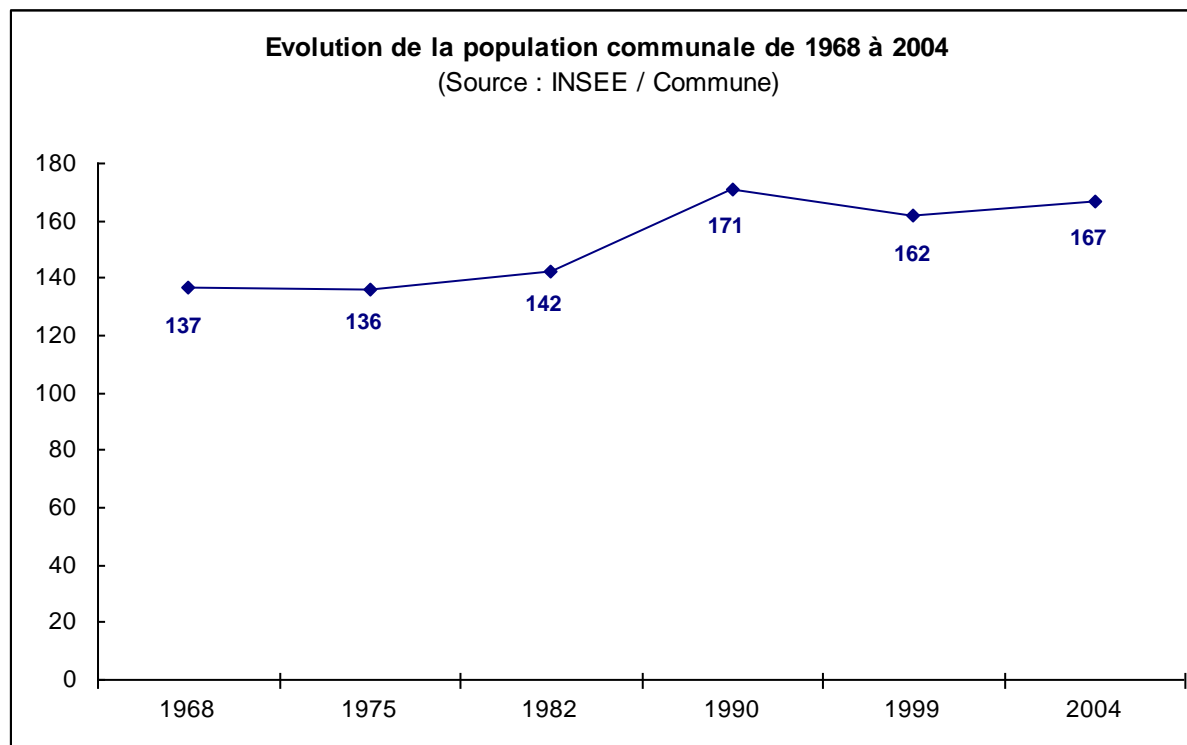
Depuis les années 1970, l'évolution démographique a été marquée par des phases de relative stabilité, entrecoupée d'une hausse significative sur la période 1982-1990 avec plus de + 20 % de croissance, soit un taux de variation annuel moyen de +2,5 % . Ainsi, en 1990, la Commune atteint une population de 171 habitants, un maximum depuis plus d'un demi-siècle.

En 1999, la Commune compte 162 habitants, soit une nouvelle baisse de -5,3 % par rapport au recensement précédent.

Cette tendance semble toutefois s'être inversée récemment. En 2004, d'après une estimation réalisée par la Commune, le nombre de résidents permanents s'élèverait à 167 personnes, soit un accroissement de + 3,0 % depuis 1999.

En terme de répartition spatiale, il apparaît que le village de Sollières-l'Endroit concentre près de la moitié de la population.

Les hameaux de Sollières-l'Envers et de Sardières abritent chacun environ un quart de la population permanente (soit 30 à 40 personnes).



Mouvements démographiques de 1975 à 1999 (Source : INSEE)

	1975/1982	1982/1990	1990/1999
Accroissement	6	29	- 9
Solde naturel	4	4	9
Solde migratoire	2	25	- 18
Naissance	12	14	15
Décès	8	10	6

Au cours des années 1980, l'accroissement démographique est principalement dû à un solde migratoire largement positif. A partir de 1990, celui-ci devient négatif avec un déficit des entrées sur les sorties de population de 18 personnes. L'évolution démographique est essentiellement liée à un excédent naturel positif. En effet, entre les deux derniers recensements, on a enregistré 15 naissances et 6 décès ; l'excédent naturel s'élève donc à 9 personnes.

1.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Répartition de la population par tranches d'âge (Source : INSEE)

	1982	%	1990	%	1999	%	Total Département
0 – 19ans	41	28,9	39	22,8	37	22,8	24,4
20 – 39 ans	41	28,9	58	33,9	44	27,2	28,1
40 – 59 ans	35	24,6	40	23,4	45	27,8	26,6
60 – 74 ans	14	9,9	24	14,0	21	12,9	13,5
75 ans et plus	11	7,7	10	5,9	15	9,3	7,4
Total	142		171		162		

Les personnes âgées sont en proportion assez forte dans la Commune. Les 15 habitants qui ont 75 ans ou plus représentent 9,3 % de la population alors que ce pourcentage est seulement de 7,4 % dans le Département. Les 37 jeunes de moins de 20 ans représentent 22,8 % de la population alors que la proportion est de 24,4 % dans le Département.

1.3. COMPOSITION DES MENAGES

Répartition de la population par ménage (Source : INSEE)

	1982	%	1990	%	1999	%	Total Département
Nombre de ménages	50		72		71		
Dont 1 personne	16	32,0	27	37,5	26	36,6	32,3
2 personnes	7	14,0	14	19,4	18	25,3	30,5
3 personnes	11	22,0	18	25,0	12	16,9	16,1
4 personnes	6	12,0	7	9,7	12	16,9	14,2
5 personnes	6	12,0	3	4,2	2	2,8	5,1
6 personnes ou plus	4	8,0	3	4,2	1	1,4	1,8
Population des ménages	142		171		162		
Nb pers./ménage	2,8		2,4		2,3		2,4

Dans son ensemble, la répartition de la population par ménage a beaucoup changé depuis 1982. Les petits ménages de une ou deux personnes, ont enregistré la plus nette augmentation. En 1999, leur part atteint près de 62 % de l'ensemble des ménages contre 46 % en 1982. A l'inverse, la proportion des ménages de 5 personnes et plus est en nette baisse depuis 1982.

La tendance à la décohabitation se poursuit, reflétant un mouvement général. Le taux est passé de 2,8 personnes par logement en 1982 à 2,3 personnes en 1999.

2- BATI EXISTANT ET RYTHME D'URBANISATION

2.1. MODE DE CONSTRUCTION ET EVOLUTION

2.1.1. Parc immobilier

En 2003, le parc immobilier se compose de 237 logements dont 83 résidences principales et 150 résidences secondaires. On dénombre 6 logements vacants.

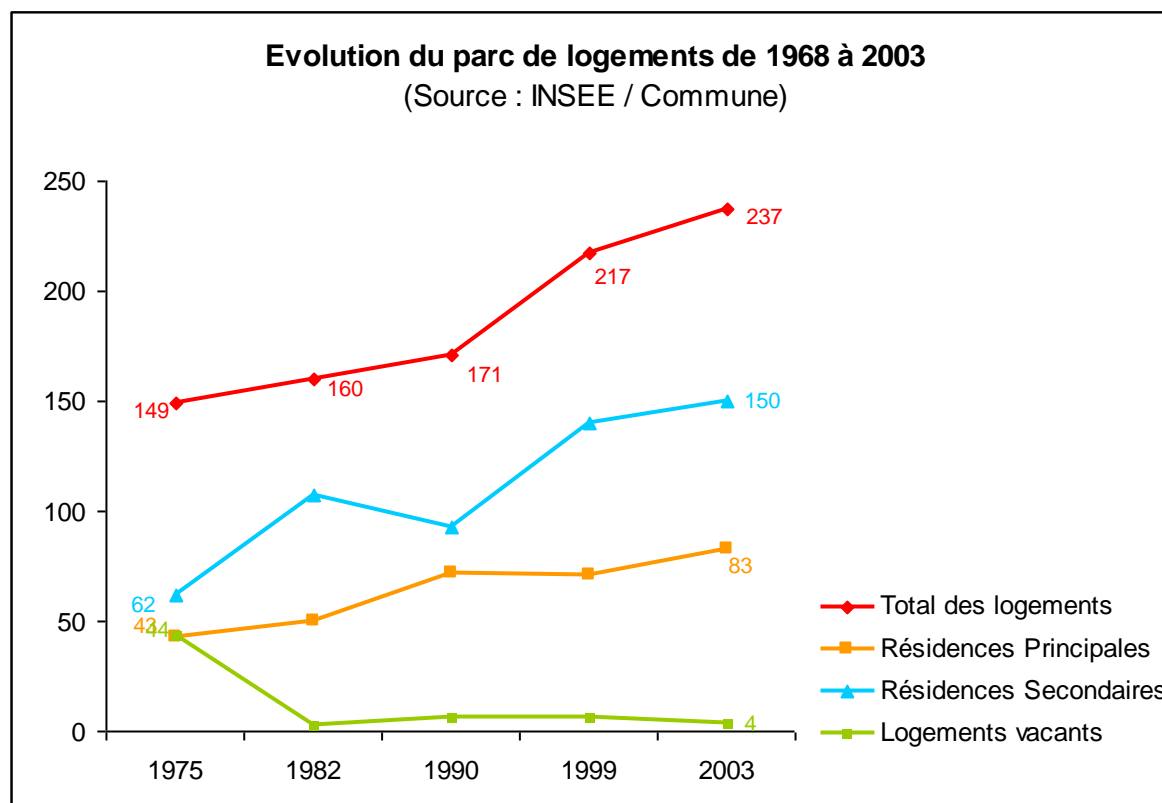
L'évolution du parc immobilier est essentiellement due au développement des résidences principales.

Leur nombre est en constante augmentation depuis 1975. Sur la période 1990-1999, leur croissance est de près de 44 %.

Parallèlement, la part des résidences secondaires a connu de fortes variations, en particulier dans les années 80 avec une diminution de leur nombre.

Cette évolution peut sans doute s'expliquer par la transformation d'une partie des résidences secondaires en résidences principales pour répondre aux arrivées de population sur la période 1982-1990.

Les logements vacants sont peu nombreux sur la Commune et ne présente pas de variation significative depuis 1982.



2.1.2. Caractéristiques

D'après le recensement de 1999, le parc de logements est plutôt ancien : 150 ont été construits après la dernière guerre, soit une proportion de 69,1 %. Cette proportion de logements récents, construits depuis un demi-siècle, est de 78,6 % dans l'arrondissement et de 79 % dans le département.

Statut de l'occupant

La majorité des résidences principales est constituée de maisons individuelles (66,2 %). La grande majorité des habitants de la Commune est propriétaire de son logement (70,4 % des ménages).

Confort des logements

Les installations sanitaires et le moyen de chauffage sont des éléments objectifs d'appréciation de la qualité des logements. Toutes les résidences principales ont au moins une baignoire ou une douche mais certaines manquent encore de confort : 24 logements n'ont pas le chauffage central ou électrique.

Habitat collectif

On dénombre 21 logements en immeuble collectif. Aucun n'appartient à un organisme HLM.

2.2. RYTHME D'URBANISATION

Evolution du nombre de logements réalisés et du nombre de permis de construire accordés (Source : DDE / Commune)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	TOTAL
Logements réalisés	3	4	6	1	10	10	11	2	7	2	7	10	8	81
Individuels	3	4	6	1	10	10	11	2	7	2	7	10	8	81
Collectifs	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Avec une moyenne de 6 logements nouveaux par an, le parc immobilier de Sollières-Sardières connaît un accroissement significatif depuis 1990. Récemment, cette croissance est le fait du développement conjoint des deux types de logements : entre 1999 et 2003, 12 résidences principales ont été construites et 10 résidences secondaires.

Synthèse

Sollières Sardières a connu une forte croissance démographique entre 1982 et 1990 qui s'est relativement ralentie lors du recensement de 1999. Sur la période 1999-2004, la population connaît à nouveau une augmentation (+ 3 %).

Conséquence de cette situation démographique, le parc des résidences principales ne cesse de se développer avec une progression de près de 17 % entre 1990 et 2003. Parallèlement, le nombre de résidences secondaires a augmenté de 7 %.

Actuellement, le rythme de construction (logements neufs hors rénovations) est de 3 à 4 logements par an.

Evaluation des besoins

Le souhait de la Commune serait de maintenir le rythme actuel de logements permanents (de l'ordre de 3 ou 4 logements neufs par an, hors rénovation). Ce rythme correspond à une population communale supplémentaire de l'ordre de 80 habitants à l'horizon 2020, portant la population communale à environ 250 habitants.

3 – ACTIVITES ECONOMIQUES

3.1. LES ACTIFS ET L'EMPLOI

Au moment du recensement de 1999, parmi les 162 habitants de la Commune, 79 personnes sont actives (50 hommes et 29 femmes). Le taux de chômage est relativement faible (3,8 %) en comparaison avec la moyenne départementale (9,3 %).

Parmi les 76 personnes qui ont un emploi, 15 exercent une profession à leur compte ou aident leur conjoint ; les 61 autres sont salariées, soit 80,3 %.

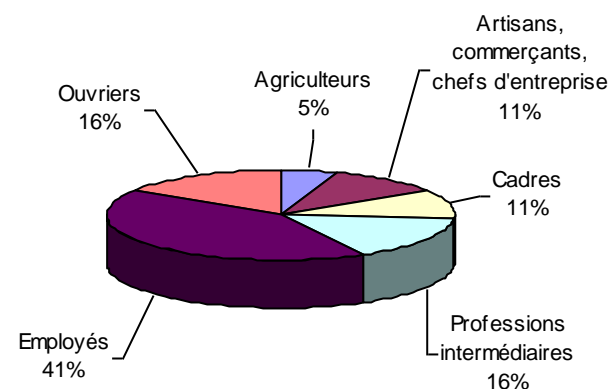
La moitié de ces actifs exerce dans la Commune ; l'autre moitié travaille en dehors. Les migrations pendulaires sont importantes, notamment vers le bassin d'emploi de Modane-Fourneaux.

En terme de Catégories Socio-Professionnelles, l'agriculture occupe 8 personnes sur la Commune, dont seulement la moitié à temps complet.

Plus de la moitié des actifs sont ouvriers ou employés.

L'artisanat génère quelques emplois essentiellement dans les métiers du bâtiment. Les autres se répartissent dans diverses activités de services privés et publics ainsi que dans des activités commerciales.

Répartition de la population active par CSP en 1999



3.2. SERVICES - INDUSTRIE - ARTISANAT

Le secteur secondaire est très peu représenté sur la Commune. La fermeture de l'Usine Saint-Gobain, en 1972, a d'ailleurs marqué les limites de l'activité industrielle à l'échelle plus large du Canton de Modane. Cette crise généralisée de l'industrie en Maurienne s'est aggravée avec la suppression d'emplois liés aux postes frontières.

Au total, on dénombre une douzaine d'entreprises inscrites au Répertoire de la Chambre des Métiers ou du Commerce.

La ventilation par secteurs d'activité se présente comme suit :

	Nbre		Nbre
Alimentation		Artisans - Bâtiment - TP - TRANSPORTS	
Boissons (RN6)	1	Travaux publics	2
Autres services à la population		Exploitation de carrières	1
Bar / Restaurant (Sollières-Endroit)	2	Garage/Réparation automobile	1
Commerces – Services divers		Menuiserie – Ateliers de bois	3
Location de skis (Sardières)	1		

En dehors des services, la Commune n'offre pas de services spécialisés publics ou privés tels que : Pharmacie, Banque, Bureau de Poste... Tous ces services sont cependant présents à proximité (Modane, Aussois).

Le secteur tertiaire regroupe les activités les plus importantes en Haute-Maurienne. La plupart d'entre elles sont directement liées au tourisme. Les emplois directement liés aux équipements ou à l'activité touristique concernent le personnel des remontés mécaniques, l'hébergement et la restauration à caractère commercial ou associatif.

3.3. L'ACTIVITE AGRICOLE ²

3.3.1. Introduction

La Commune de Sollières Sardières s'étend sur 3 331 hectares, d'après les données cadastrales. Sur cette surface, et d'après un calcul effectué depuis les cartes réalisées avec les exploitants, les terrains agricoles occupent environ 1264 hectares, dont plus d'un millier d'hectares d'alpages.

Les zones bâties sont regroupées en trois principaux hameaux : Sollières endroit et Sollières envers sur la partie basse de la commune et le hameau de Sardières plus en amont sur la route rejoignant Aussois. C'est autour de ces hameaux que se concentre l'essentiel des terrains nécessaires au fonctionnement des exploitations agricoles présentes sur le territoire communal.

Aujourd'hui, afin de développer de façon réfléchie des zones potentiellement constructibles, la municipalité a prescrit la révision de son document d'urbanisme.

Le foncier agricole, par l'activité économique potentielle qu'il permet et par le fait qu'il façonne et entretient le paysage est un enjeu majeur à prendre en considération dans cette réflexion d'aménagement.

3.3.2. L'agriculture à Sollières Sardières en 2006

Les données présentées ci-après sont issues des Recensements Généraux de l'Agriculture depuis 1979 ainsi que de la présente étude.

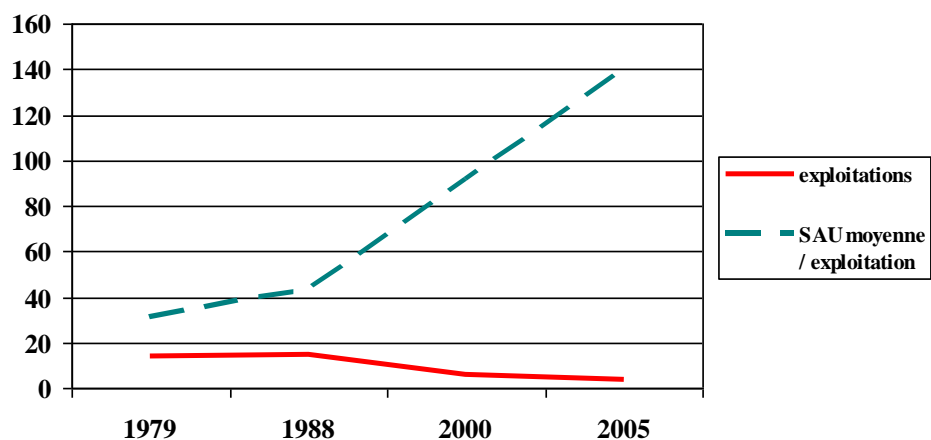
Le graphique suivant montre l'évolution du nombre d'exploitations basées sur la commune de Sollières Sardières depuis 1979 marquée par la disparition des deux tiers des exploitations.

En parallèle de cette chute du nombre de structures sur la commune, on note que la surface agricole utilisée (S.A.U.) par exploitation a beaucoup progressé, notamment au cours de la période 1988 – 2000, période durant laquelle le nombre d'exploitation a le plus diminué. Elle atteint aujourd'hui plus 140 hectares avec les alpages et 46 hectares hors alpages.

² D'après « Etude agricole dans le cadre du Plu » - Chambre d'agriculture de la Savoie – Juin 2006

Les exploitations et leurs surfaces : aperçu d'évolution.

Evolution du nombre d'exploitations implantées sur la commune et de la SAU moyenne / exploitation



Cet aperçu nous montre l'importance de l'activité agricole sur ce territoire où se concentrent encore plusieurs systèmes professionnels que l'on peut qualifier de durables dont plusieurs ont fait l'objet d'investissements récents, notamment en matière de bâtiment d'élevage.

Les utilisateurs de surfaces agricoles en 2006

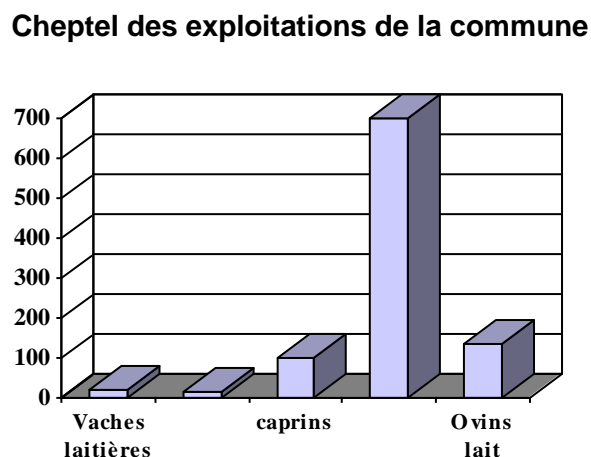
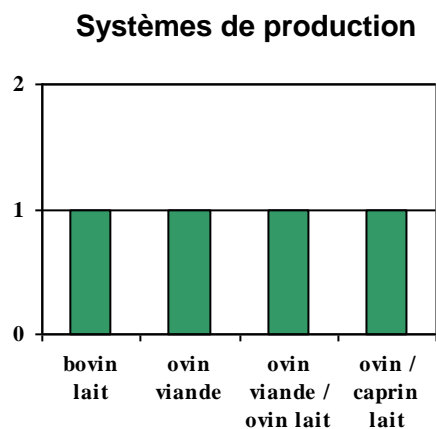
D'après les éléments fournis par le diagnostic, une dizaine de structures a été recensée comme utilisant plus de deux hectares de terrains agricoles sur le territoire de Sollières Sardières, et ce, quelque soit leur statut (professionnel, double actif ou personne sans statut agricole mais entretenant leur patrimoine) et leur commune de « résidence ».

La commune de Sollières Sardières compte aujourd'hui quatre exploitations agricoles implantées sur son territoire. Elles utilisent la majorité des surfaces, notamment en bordure des hameaux où se concentrent les enjeux en matière d'urbanisme.

Ces quatre structures sont de dimension professionnelle, c'est-à-dire qu'elles garantissent chacune au moins un revenu annuel à temps plein. Au total, l'activité agricole sur ces quatre exploitations assure un emploi à sept personnes, sans compter tous les emplois indirects liés à l'activité.

Parmi les chefs d'exploitation, un seul a plus de 55 ans et envisage de prendre sa retraite à court terme ; cependant, son fils doit reprendre l'exploitation et poursuivre l'activité à temps plein.

Les systèmes de production



Tous les systèmes en place possèdent des animaux. L'élevage ovin domine avec un troupeau d'environ 800 brebis réparties sur trois systèmes. Parmi ces trois systèmes « ovins » l'un d'eux est spécialisé en production laitière et possède également une centaine de chèvres ; toute la production est transformée par l'exploitant lui-même.

Il faut noter qu'un autre système est en cours de « diversification » avec la présence d'une quinzaine de brebis laitières en parallèle du troupeau de brebis viande. Cette diversification est réalisée dans le cadre d'une nouvelle installation au sein d'une exploitation existante. En parallèle, le quatrième exploitant est orienté « bovin lait » et livre le lait à la coopérative.

En ce qui concerne les bâtiments d'élevage, tous les bâtiments recueillant aujourd'hui des animaux sont localisés sur la cartographie et il conviendra d'apporter la plus grande importance aux pâturages à proximité des lieux de traite afin de garantir le bon fonctionnement de ces structures.

L'utilisation des surfaces agricoles

D'après les données cartographiques, les surfaces agricoles occupent 1264 hectares dont 1064 d'alpages. Globalement, et malgré des surfaces présentant des conditions d'exploitation difficiles dues à la pente et aux nombreux murgers, les surfaces agricoles présentent un très bon état d'entretien.

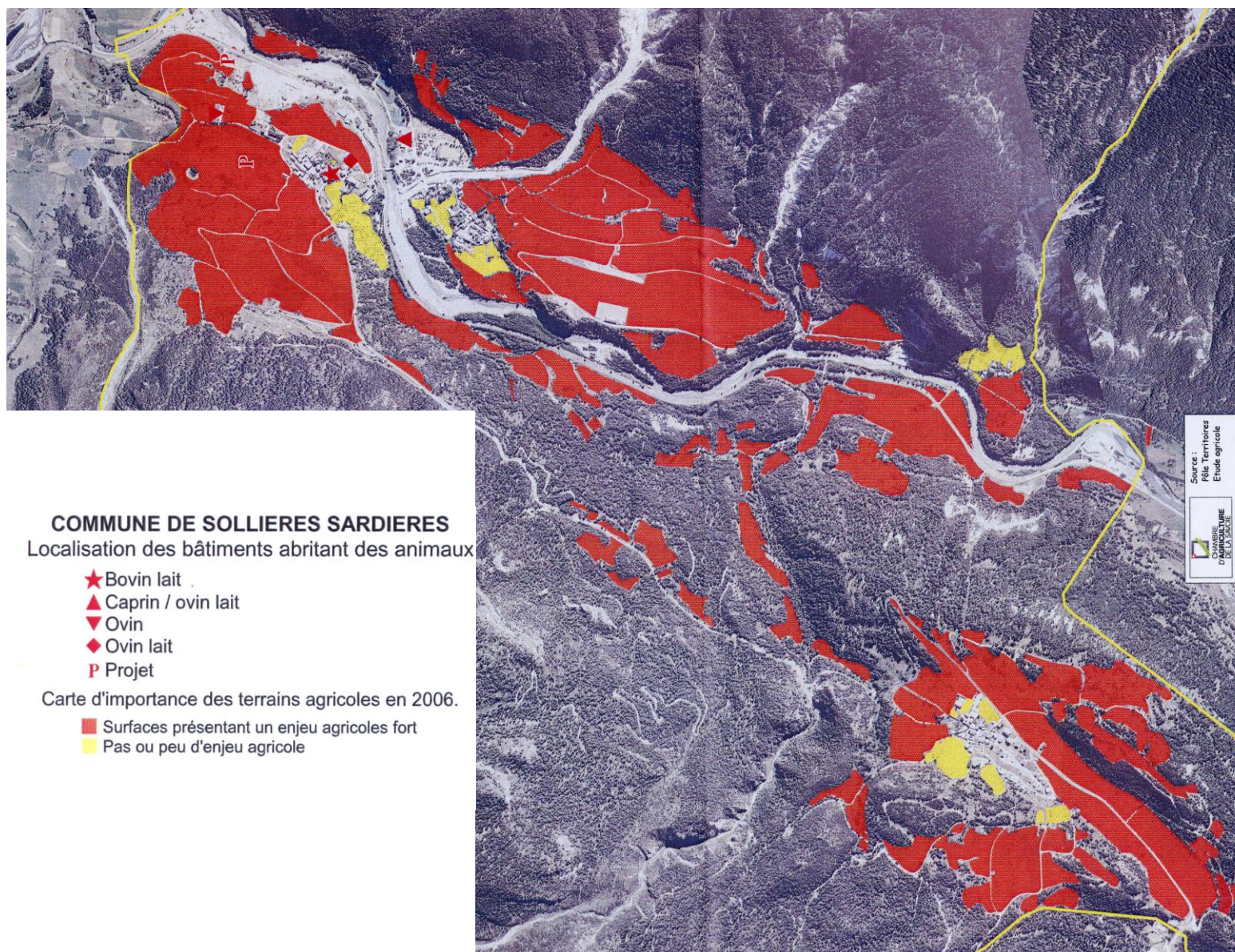
Au total, près des trois quarts des surfaces présentent des conditions d'exploitation favorables à l'activité agricole : surfaces facilement mécanisables utilisées pour la production de fourrage et l'épandage des effluents d'élevage.

Enfin, il faut noter que la majorité des surfaces agricoles communales sont utilisées par les agriculteurs de Sollières Sardières qui interviennent très peu sur les communes voisines.

Depuis plus d'une vingtaine d'année, une partie du territoire agricole de la commune bénéficie d'un système d'irrigation. Aujourd'hui, ce réseau permet l'irrigation d'environ 120 hectares autour des trois hameaux et garantit une production fourragère intéressante sur des sols qui, compte tenu de leur qualité agronomique, ne le permettaient pas.

3.3.3. Conclusion : Les enjeux agricoles vis-à-vis du plan local d'urbanisme (voir synthèse)

Carte d'importance des terrains agricoles



3.4. L'ACTIVITE TOURISTIQUE

3.4.1. Capacité en lits touristiques

En 2003, la capacité d'hébergement s'élève à 1673 lits dont 705 lits non marchands (42 %) et 968 lits marchands (58 %).

Type d'hébergement	Nbre lits
Camping caravaning (2 étoiles)	330
Collectivités, centres de vacances, gîtes de groupes	464
Gîtes ruraux, chambres d'hôte, gîtes d'étape	50
Meublés classés	112
Meublés non classés	12
Résidences secondaires	705
Total	1673

L'offre en hébergement collectif et en camping est prédominante avec respectivement 27 % et 19,7 % des lits touristiques de la station. On peut noter par ailleurs l'absence de structures hôtelières.

3.4.2. Offre d'activités et de loisirs

Le village est très animé en saison : classes de neige, classes vertes, camping... permettant d'accueillir de nombreux vacanciers.

En hiver, on peut rejoindre les pistes de fond de Termignon ou emprunter l'itinéraire nordique du chemin du Petit-Bonheur qui relie Bramans à Bessans. En été, cet itinéraire devient un agréable sentier, en grande partie en sous-bois. Le Parc de la Vanoise tout proche et, sur l'autre versant, les pentes du Mont Froid offrent de belles excursions pédestres.

Les amateurs de mégalithes iront découvrir le site exceptionnel du lac de Sollières (2421 m). Sur ce beau replat, au pied de la Turra, une ligne de blocs erratiques, débutant à l'endroit où l'ancienne route militaire coupe l'émissaire du lac, le Merderel, présente un très riche ensemble de gravures. Au moins vingt roches gravées ont été repérées : figurations humaines, animaux, croix latines, signes en arbalète se succèdent en frises énigmatiques.

Domaine Nordique du Monolithe

En hiver, Sardières est surtout le paradis du ski de fond et de la raquette. La qualité du domaine nordique de Sollières-Sardières lui a valu le label France Ski de fond.

De 1500 m à 1600 m, autour du Monolithe (cargneule de 93 m de hauteur), la Commune dispose d'un domaine de 30 kilomètres de pistes qui sillonnent forêts et clairières. A cela s'ajoutent 6 kilomètres balisés de promenades pédestres ou en raquettes. Les pistes balisées permettent la liaison avec Aussois et la piste du « Grand Cerf » rejoint Sollières (5 kilomètres).



3.4.3. Autres équipements

Différents équipements ou sites de loisirs sont proposés aux visiteurs :

Sollières l'Envers :

- Rocher Saint-Claude : escalade
- Terrain de sports
- Plan d'eau : kayak et pêche avec local
- Camping municipal
- Aérodrome
- Musée d'archéologie

Sardières :

- Le Monolithe : escalade
- Domaine nordique 30 kilomètres



Synthèse

Agriculture :

L'activité agricole représente une activité économique à part entière sur la commune. Aujourd'hui, une dizaine de personnes utilise près de 200 hectares de surfaces agricoles sur le fond de vallée complétés par un millier d'hectares en alpages. Parmi elles, plusieurs sont des exploitants agricoles professionnels pour qui les surfaces qu'ils utilisent sur la commune sont indispensables au bon fonctionnement de leur système.

Artisanat / Industrie / Services :

La Commune a formalisé une zone pour activités artisanales et commerciales sur le secteur des Favières. La zone accueille aujourd'hui une entreprise.

Deux zones de dépôt et traitement sont implantées en bordure de l'Arc à l'amont et à l'aval de la Commune.

Une carrière située entre Sollières Envers et Le Chatel a fait l'objet d'un renouvellement d'autorisation d'exploitation.

Tourisme :

L'activité économique locale est centrée sur le tourisme hivernal (ski de fond principalement) et estival (escalade, plan d'eau...).

Evaluation des besoins

Agriculture :

La Commune a créé une zone constructible pour transférer un siège d'exploitation situé dans le village et accueillir deux projets d'installation.

Artisanat / Industrie / Services :

Pour répondre aux demandes, la Commune a créé une première tranche de 4 lots. Une extension de la zone des Favières vers l'amont est envisagée et permettrait de doubler la capacité d'accueil. Cette zone sera organisée depuis l'accès existant sur la RD 1006.

Tourisme :

Le Grand Tour de Haute-Maurienne, itinéraire de découverte de la Haute Maurienne Vanoise au cœur du Parc de la Vanoise, est en cours de réalisation et inscrit au PDIPR de la Savoie.

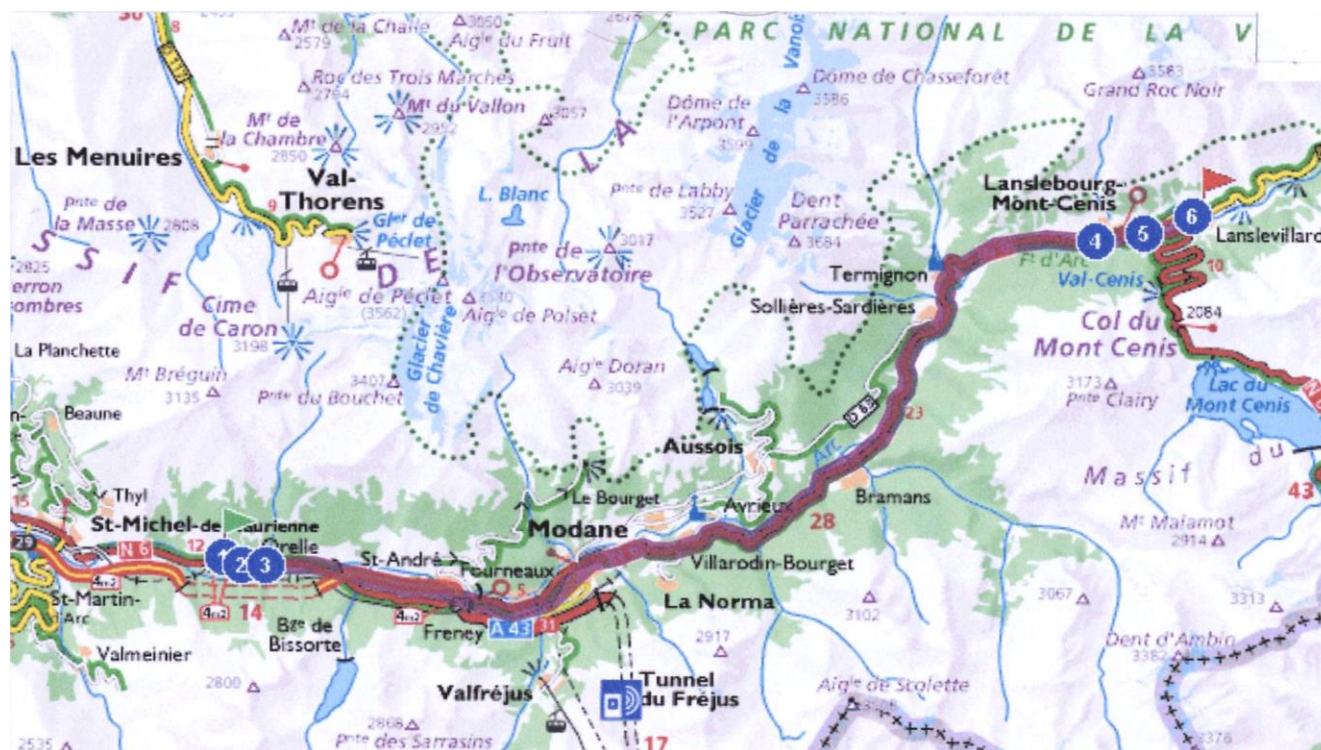
4- EQUIPEMENTS ET INFRASTRUCTURES

4.1. TRANSPORT - DEPLACEMENTS

Réseau routier

La Commune de Sollières-Sardières est accessible par l'Autoroute A43, sortie Le Freney (N° 30), direction Haute-Maurienne par la RD 1006. Depuis Aussois, la Commune est également accessible par la D83.

La Commune a également 10 kilomètres de voiries communales et rurales



4.2. EAU POTABLE³

4.2.1. Etat initial

La gestion du réseau

Le service de l'eau potable de la Collectivité est exécuté par une régie communale.

L'exploitation du service est assurée par la collectivité qui utilise les services de ses employés pour :

- la surveillance du réseau,
- les opérations d'entretien,
- la réparation des fuites,
- les relevés des index,
- la réalisation des branchements et des réseaux,
- la facturation des consommations.

Le recouvrement du rôle des eaux est assuré par le percepteur de la Collectivité.

La collectivité applique une tarification fixe et une tarification proportionnelle à la consommation pour l'eau et l'assainissement.

Le tableau, ci-dessous, reprend cette tarification :

Tarification eau	2006
Abonnement Eau (€/an)	50,00
Location du compteur 15 mm à 19 mm (€/an)	23,00
Consommation Eau de 0 à 120 m ³ (€/m ³)	0,27
Taxe de prélèvement dans le milieu naturel (€/an)	6,50

Un abonné consommant 120 m³ d'eau potable par an, doit s'acquitter d'une facture de 111,90 €/an (taxes et redevances comprises).
Le prix moyen de l'eau est de 0,88 €/m³ (hors taxes et redevances).

³ D'après « Annexes Sanitaires Eau Potable » - Commune de Sollières-Sardières – SCERCL Albertville – Octobre 2006

Description de l'alimentation en eau potable

L'alimentation en eau potable de la commune de Sollières-Sardières se compose de deux réseaux distincts : le réseau de Sardières et le réseau de Sollières.

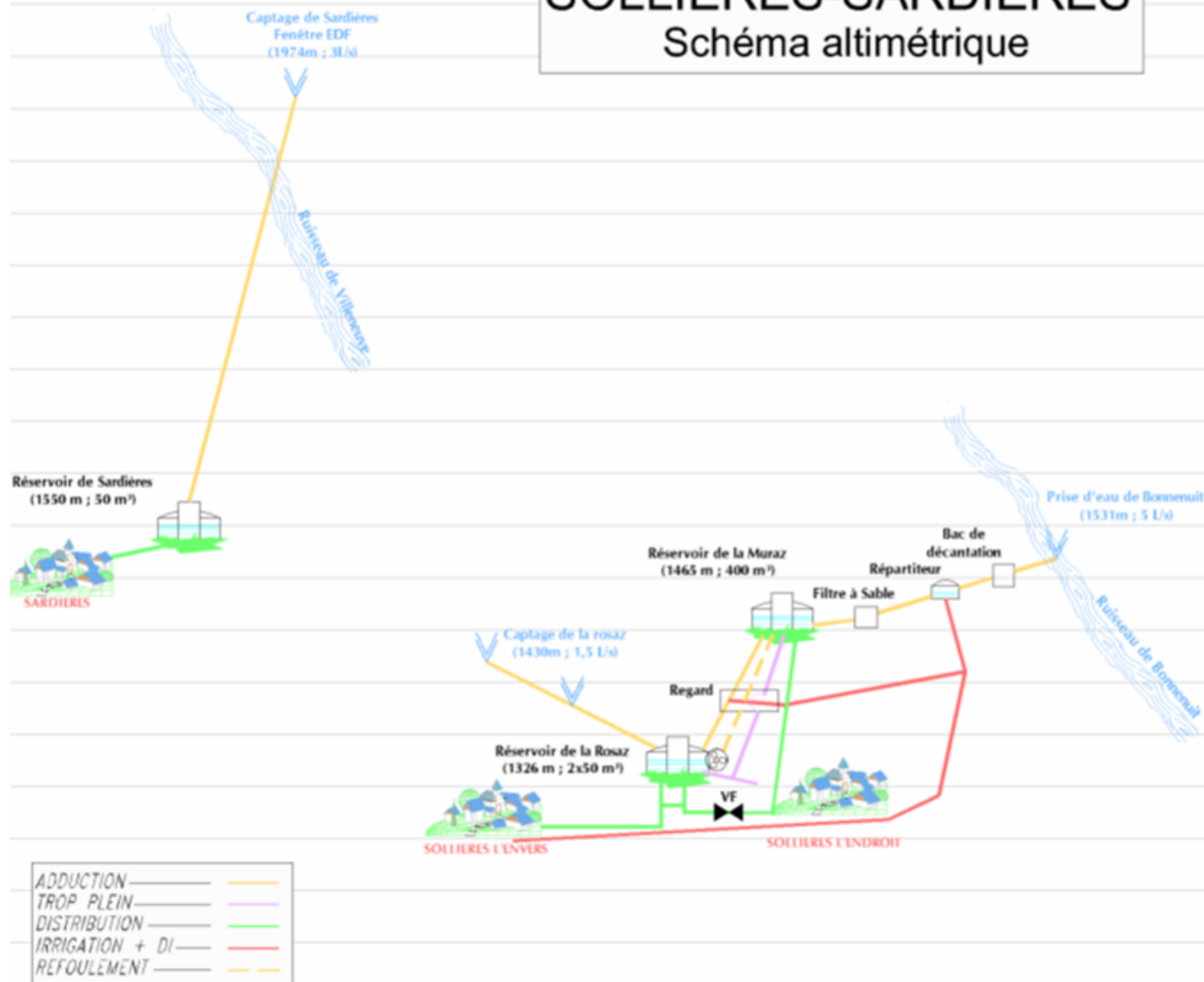
Le tableau, ci-dessous donne les ressources et les réservoirs de chaque réseau :

Réseau	Sources	Réservoirs
Sardières	Captage EDF de Sardières	Réservoir de Sardières
Sollières	<ul style="list-style-type: none">▪ Captage de la Rosaz▪ Prise d'eau de Bonnenuit	<ul style="list-style-type: none">▪ Réservoir de la Rosaz▪ Réservoir de la Muraz

Page suivante figure le schéma altimétrique des ouvrages.

SOLLIERES-SARDIERES

Schéma altimétrique



a) Les ressources

💧 La source de Sardières :

Suite à l'assèchement de la source de Sous le Sersot, la source de Sardières, située à proximité, a été captée en 1949, par EDF, lors des travaux de construction de la galerie du barrage de Plan d'Aval sur la commune d'Aussois. Cette source est située à 1,9 km au Nord - Nord-Ouest de Sardières, en rive gauche du ruisseau de Villeneuve, vers 1974 m d'altitude.

Les eaux sont prélevées au fond de la fenêtre d'accès, dans une chambre bétonnée, fermée par un tampon métallique.

Les eaux captées sont de bonne qualité.

Elles ne possèdent pas de substances indésirables).

La conductivité est de 242 $\mu\text{S/cm}$.

Les débits de la source varient de 3 à 25 L/s.

L'étiage se produit en hiver (février - mars).

💧 Les sources de la Rosaz :

Les eaux sont recueillies dans deux ouvrages de captages maçonnés, distants d'une dizaine de mètres. Ils sont situés au lieu dit la Rosaz, à environ 250 mètres au Nord-Ouest de l'église de Sollières l'Endroit.

Les eaux captées sont de bonne qualité.

Elles ne possèdent pas de substances indésirables.

La conductivité s'élève à 300 $\mu\text{S/cm}$

Un traitement au chlore gazeux est installé au niveau du réservoir de la Rosaz.

Le débit d'étiage des deux sources est de 1,5 L/s en période hivernale.

💧 La prise d'eau de Bonnenuit

La prise d'eau est située à 1,2 km au Nord-Ouest du village de Sollières, en limite communale avec Termignon, dans la combe du ruisseau de Bonnenuit. Elle est composée d'un seuil bétonné réalisé dans le lit du ruisseau de Bonnenuit.

Les eaux captées sont conduites vers un bac de décantation puis vers un répartiteur. Un filtre à sable avant le réservoir de la Muraz permet d'éliminer les matières en suspension.

Ces eaux sont d'origine superficielle et restent très vulnérables aux pollutions de surface. Des épisodes de contamination par germes fécaux sont fréquents.

La conductivité est de 279 $\mu\text{S}/\text{cm}$.

En mars 2006, la turbidité était de 0,5 NFU.

Les eaux sont agressives.

Elles ne présentent pas de substances indésirables.

Le débit du ruisseau varie de 10 L à 30 L/s.

Une déclaration d'utilité publique datant du 21/02/1975 autorisait le prélèvement de 5 L/s à la prise d'eau.

Cette prise d'eau est utilisée uniquement en période hivernale.

Une déclaration d'utilité publique instaurant les périmètres de protection et autorisant la dérivation des eaux prélevées pour les trois points d'eau a été signée le 1^{er} juillet 1997 par le préfet de la Savoie.

Une campagne de recherche en eau a été effectuée sur l'ensemble de la commune en février 2006 par le bureau d'étude Jeannolin pour remplacer la prise d'eau de Bonnenuit en période hivernale. Les sources suivantes présentent un intérêt pour l'eau potable : la source Anjou-Vanoise et la source du camping « Le Laisser-Aller », ainsi que la possibilité d'un aquifère dans le cône de déjection du ruisseau de Bonnenuit. Cependant il conviendrait, avant toute nouvelle captation de récupérer de l'eau au niveau des captages de la Rosaz, dont le trop plein au réservoir est d'environ 1,5 L/s à l'étiage et qui suffirait à remplacer la prise d'eau.

b) Les réservoirs et les réseaux

💧 La commune possède trois réservoirs :

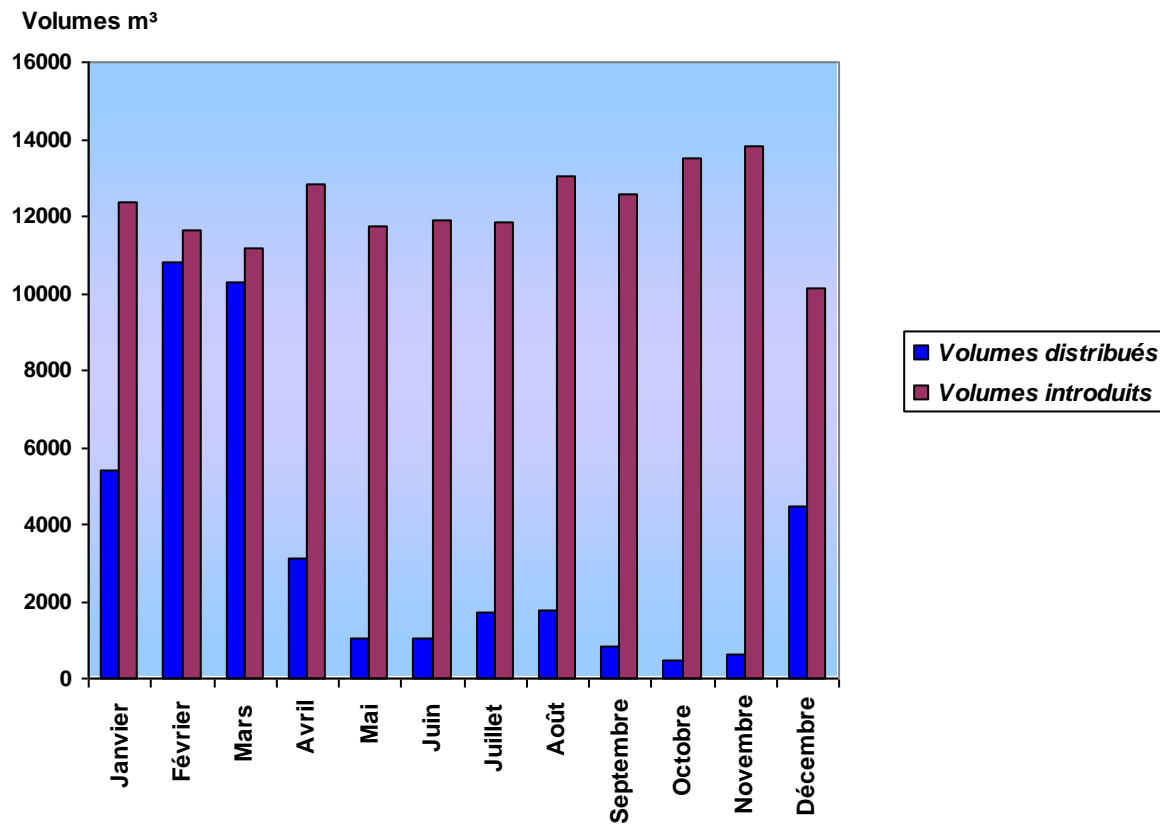
- le réservoir de Sardières, d'une capacité de 50 m³, situé vers 1550 m d'altitude, desservant le village de Sardières.
Ce réservoir ne possède pas de réserve incendie réglementaire.
- le réservoir de la Muraz, d'une capacité de 400 m³, situé vers 1365 m d'altitude, qui alimente le réservoir de la Rosaz et dessert Sollières l'Endroit. Il sert de réserve incendie.
- le réservoir de la Rosaz, d'une capacité de 2 x 50 m³, situé vers 1330 m d'altitude, desservant Sollières l'Envers.

Une pompe installée dans le réservoir de la Rosaz permet de refouler les eaux des captages de la Rosaz dans le réservoir de la Muraz.

Depuis la prise d'eau de Bonnenuit, il existe un réseau secondaire dédié à l'irrigation et la défense incendie de Sollières, sur lequel sont raccordés des poteaux incendie.

- 💧 Les réservoirs de Sardières et de la Rosaz possèdent des compteurs de distribution et d'adduction.
Les tableaux et graphiques, ci-après, montrent les volumes annuels distribués et introduits :

2005	Volumes distribués (m³) Sardières	Volumes introduits (m³) captage de Sardières
Janvier	5 391	12 344
Février	10 805	11 625
Mars	10 268	11 143
Avril	3 115	12 856
Mai	1 015	11 765
Juin	1 037	11 879
Juillet	1 730	11 852
Août	1 747	13 049
Septembre	818	12 562
Octobre	465	13 532
Novembre	613	13 832
Décembre	4 450	10 142
TOTAL	41 454	146 581

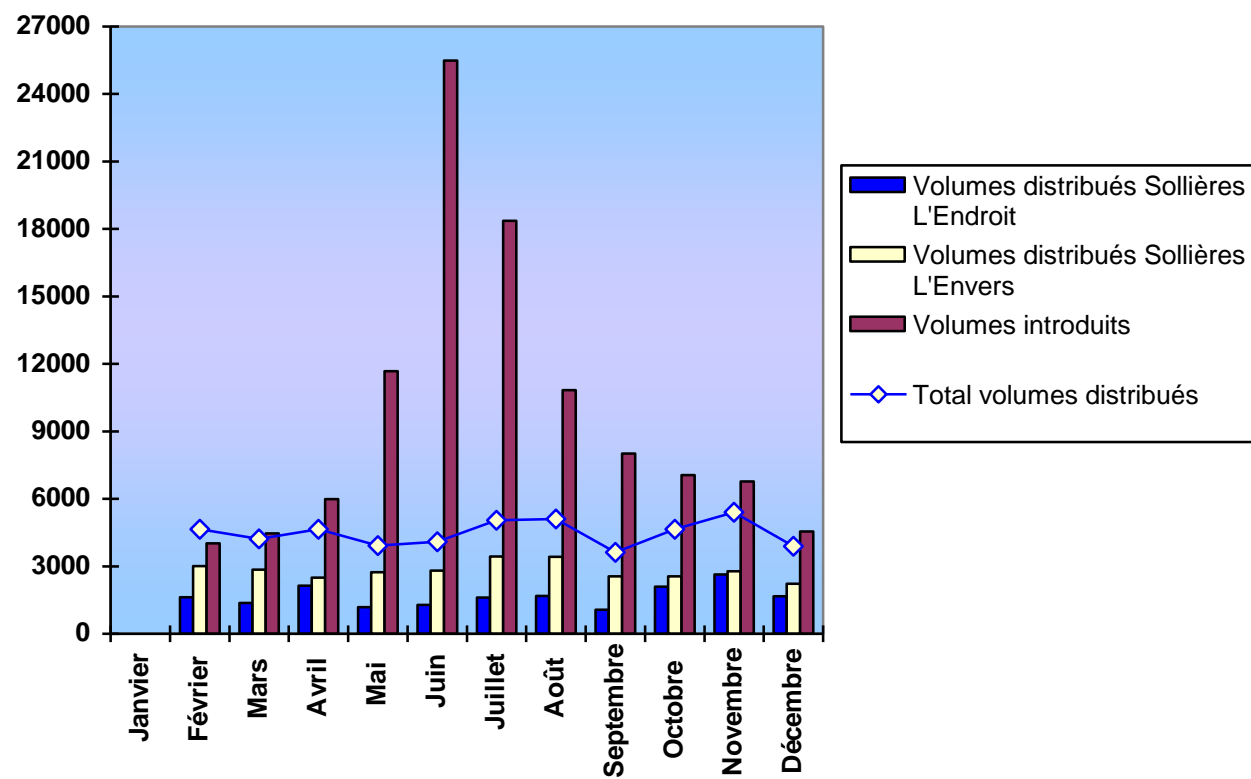


Sur Sardières, la période de pointe se situe en hiver.
En période hivernale, des incongelables sont en service sur les branchements pour éviter le gel des conduites qui ne sont pas enterrées à la bonne profondeur.

Sollières

2005	Volumes distribués (m³) Sollières L'Endroit	Volumes distribués (m³) Sollières L'Envers	Total Volumes distribués	Volumes introduits (m³) captages de la Rosaz
Janvier	/	/	/	/
Février	1 626	3 015	4 641	4 021
Mars	1 365	2 853	4 218	4 457
Avril	2 144*	2 500	4 644	5 988
Mai	1 186	2 733	3 919	11 669
Juin	1 285	2 805	4 090	25 486
Juillet	1 609	3 431	5 040	18 360
Août	1 688	3 416	5 104	10 836
Septembre	1 066	2 546	3 614	8 014
Octobre	2 100	2 552	4 652	7 051
Novembre	2 631	2 776	5 407	6 774
Décembre	1 670	2 217	3 887	4 553
TOTAL	18 370	30 844	49 214	107 209

* fuites



Sur Sollières, les volumes distribués sont constants sur l'année.

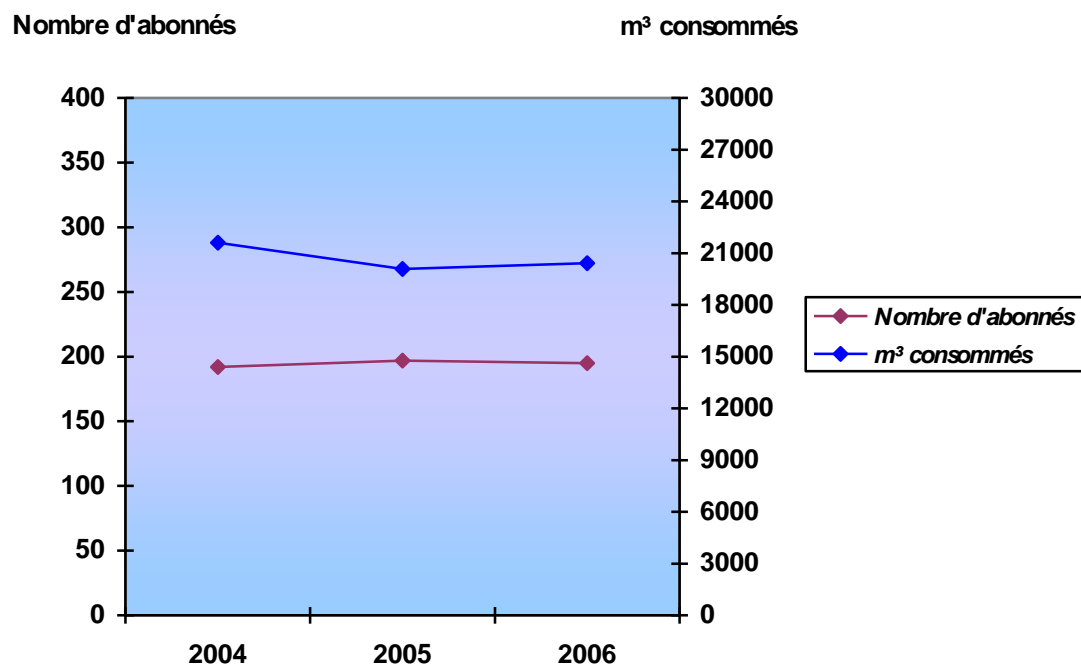
- Le linéaire des réseaux d'une longueur totale d'environ 10 650 ml, se répartit de la façon suivant :

Réseau	Adduction (ml)	Distribution (ml)	Irrigation + DI	Trop plein
Sardières	1 735	1 825	/	/
Sollières	800	3 860	1 895	535
TOTAL	2 535	5 685	1 895	535

La majorité des conduites est réalisée en Fonte.

- La commune est desservie au niveau de la défense incendie par 17 poteaux incendie dont :
 - 9 sur le réseau de distribution de Sollières,
 - 3 sur le réseau d'irrigation de Sollières,
 - 5 sur le réseau de distribution de Sardières.
- Les chiffres caractéristiques du service sont les suivants :

Années	Nombre d'abonnés	m³ consommés
2004	192	21 599
2005	197	20 080
2006	195	20 410



Adéquation ressources-besoins actuels

Pour approcher les besoins en eau potable de la commune, les ratios suivants sont utilisés :

- 250 L/j/habitant permanent,
- 180 L/j/habitant secondaire et lit touristique,
- 100 L/j/UGB,
- 180 L/j/emplacement.

- 💧 La population actuelle par hameaux se répartit de la façon suivante, avec leurs besoins :

	Sollières		Sardières	
	Nombre	Besoins	Nombre	Besoins
Population permanente	141	35 m³/j	45	11 m³/j
Population secondaire	390	70 m³/j	250	45 m³/j
Lits touristiques	380	68 m³/j	72	13 m³/j
Unité Gros Bétail	0	/	0	/
Camping	2 (60 emplacements)	11 m³/j	/	/
TOTAL		184 m³/j		69 m³/j

Attention, les bassins ainsi que les incongelables ne sont pas pris en compte.

- 💧 Les ressources à l'été sont :

Ressources	Débit d'été	
	L/s	m³/j
Captage de la Rosaz	1,5	130
Prise d'eau de Bonnuît	10	864
Captage de Sardières	3	259

- 💧 L'adéquation ressources-besoins s'expriment donc de la façon suivante :

Réseau	Besoins	Ressources	Différence
Sollières	184 m³/j	130 + 864 = 994 m³/j	+ 810 m³/j
Sardières	69 m³/j	259 m³/j	+ 190 m³/j

L'adéquation est réalisée sur les deux réseaux.

Sur le réseau de Sollières, la prise d'eau de Bonnenuit est utilisée, en théorie, à hauteur de 54 m³/j, soit 0,6 L/s et d'après le suivi des compteurs de distribution, seulement pendant l'hiver.

4.2.2. La situation future

Pour approcher les besoins futurs en eau potable de la commune, les mêmes ratios que précédemment sont utilisés.

Il est prévu, au terme du PLU, les populations suivantes :

- 💧 Pour la population permanente, une augmentation de 3% par an a été réalisée entre 1999 et 2004. Donc à l'échéance 2020, la population aura augmentée de 20 habitants environ, soit d'après la proportion actuelle 15 habitants (75%) sur Sollières et 5 habitants (25%) sur Sardières.
- 💧 Pour la population secondaire et touristique, 30 logements sont prévus à l'échéance 2020. En considérant 5 habitants par logement, la population touristique sera augmentée de 150 personnes environ. En gardant la proportion actuelle, la répartition sera de 105 habitants (70%) sur Sollières et 45 habitants (30%) sur Sardières.

L'adéquation ressources – besoins futurs se calcule donc comme suit :

	Sollières		Sardières	
	Nombre	Besoins	Nombre	Besoins
Population permanente	156	39 m³/j	50	13 m³/j
Population secondaire et touristique	875	158 m³/j	367	66 m³/j
Camping	2 (60 emplacements)	11 m³/j	/	/
TOTAL BESOINS		208 m³/j		79 m³/j
TOTAL RESSOURCES		994 m³/j		259 m³/j
DIFFERENCE		+789 m³/j		+180 m³/j

Sur le réseau de Sollières, la prise d'eau de Bonnenuit sera utilisée à hauteur de 78 m³/j, soit 0,9 L/s.

A l'automne 2008, la Commune a décidé de sécuriser la prise d'eau de Bonnenuit par la mise en place d'un système de traitement de l'eau (pour un montant de 8000 €).

Des investigations sur le captage de la Rosaz sont en cours et ont pour objectif de récupérer le débit de 1,5 L/s disponible à l'étiage afin de compléter la ressource en eau (pour un montant de 4600 €).

Par ailleurs, la Commune a décidé de relancer les études de réalisation du Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable.

4.2.2. Assainissement ⁴

Les Communes de Sollières-Sardières, Termignon et Bramans groupées dans le Syndicat Intercommunal à Vocation Unique du Val d'Ambin, ont ainsi choisi, les zones de leurs territoires qui relèveront de l'assainissement collectif ou non collectif. Le Schéma Général d'Assainissement a été mis à jour en juin 2005.

Les zones retenues pour l'assainissement collectif sont les secteurs des habitations raccordées à une unité de traitement communale ou intercommunale.

Solution choisie :

Le regroupement de Termignon, Sollières Endroit, Sollières Envers, Sardières et Bramans sur une unité de traitement commune, implantée en rive droite de l'Arc, légèrement en amont de la limite communale entre Sollières et Bramans, au lieudit « La Mandé de Champlieu ».

Secteurs retenus en assainissement collectif :

Les choix visent à assurer la protection du milieu naturel, collecter les hameaux (bâties denses) et préserver les intérêts économiques des abonnés. Ainsi la presque totalité des habitations des secteurs suivants sera collectée à terme :

- Sollières Endroit,
- Sollières Envers,
- Sardières.

Secteurs en assainissement non collectif :

Ce mode d'assainissement est peu représenté. La solution de mise aux normes des installations existantes est proposée pour l'ensemble de ces habitations non raccordables à ce jour.

Voir Annexes Sanitaires

⁴ D'après « Schéma Général d'Assainissement » - Commune de Sollières-Sardières – DAEC – Janvier 2001 - Avril 2003 – Juin 2005

4.3. COLLECTE ET TRAITEMENT DES ORDURES MENAGERES

La gestion des ordures ménagères est assurée par la Communauté de Communes Haute-Maurienne-Vanoise (SIRTOM). La collecte s'effectue deux fois par semaine en temps normal et trois fois par semaine en saison touristique.

Au niveau de la Haute-Maurienne, le tonnage annuel moyen des ordures ménagères s'élève à 1563 tonnes en 2005.

Un système de tri sélectif a été mis en place avec trois lieux de collecte : Envers, Endroit, Sardières.

Une déchetterie se situe sur la Commune de Lanslebourg.

Voir Annexes Sanitaires

4.4. EQUIPEMENTS COMMUNAUX ET ASSOCIATIONS

4.4.1. Enseignement

La Commune de Sollières-Sardières fait partie d'un regroupement pédagogique avec les Communes de Bramans et de Termignon totalisant 82 élèves. Pour l'année scolaire 2003/2004, la répartition est la suivante :

- A Termignon : 24 enfants en maternelle
- A Sollières : 17 enfants en CP – CE1
- A Bramans : 41 enfants en CE2 – CM1 – CM2

4.4.2. Equipements publics / Patrimoine

La Commune dispose de nombreux équipements, dont un patrimoine religieux important, répartis sur les 3 hameaux :

Sollières l'Endroit :

- Mairie
- Foyer Rural et Office de Tourisme
- Eglise Saint-Etienne

- Chapelles Saint-Sébastien, Saint-Bernard-de-Menthon, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- Lavoir
- Oratoire de Notre-Dame de Lourdes

Sollières l'Envers :

- Musée d'Archéologie (4000 entrées en moyenne / an)
- Chapelles Saint-Pierre, Saint-Claude et Sainte-Marguerite
- Aérodrome
- Four banal
- Fontaine de l'Envers
- Oratoire Saint-Marc



Sardières :

- Chalet d'accueil du domaine nordique

- Eglise Saint-Laurent
- Chapelle Sainte-Barbe
- Fontaine de Sardières
- Four banal (communal)
- Le monolithe
- Le télégraphe « chappe »
- Oratoire Saint-Antoine



4.5.3. Associations

La richesse de la vie associative constitue un témoin de la vitalité de Sollières-Sardières :

- le Club Rural
- l'Association d'Histoire et d'Archéologie
- le Foyer rural
- le Monolithe Ski de fond
- le Sou des Ecoles
- l'Office du Tourisme
- l'ACCA (Association de chasse)
- « Vivre à Sardières »
- l'Association des Anciens Combattants

Synthèse

Eau potable

Des travaux de mise en conformité et de renforcement de la ressource en eau sont en cours et devraient permettre d'assurer l'adéquation besoins-ressources.

Le Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable devra prendre en compte les évolutions inscrites dans le document du PLU.

Assainissement

L'assainissement collectif dessert les principaux villages. Le secteur d'assainissement individuel correspond à quelques écarts.

Evaluation des besoins

Equipements communaux

Le développement des infrastructures et des services se fera en fonction du rythme d'urbanisation de la Commune.

Un projet d'extension du garage communal est prévu sur le village de Sardières.

Réseau routier

Les travaux envisagés par la Commune concernent :

- la sécurisation de l'entrée de la zone d'activité artisanale et commerciale des Favières,*
- l'aménagement de zones de stationnement sur Sardières liées à la pratique du ski de fond.*

Assainissement

Toutes les zones d'urbanisation futures seront raccordées au réseau d'assainissement collectif. Le projet de STEP intercommunale sera mis en œuvre en 2008.